

Faut-il se prostituer pour le Qatar et son équipe de football parisienne ?

Directement du marché de Saint-Germain-en-Laye, une mine pour l'info et bien d'autres choses encore, me provient cette nouvelle : la mairie de Saint-Germain ne veut pas de séparer du PSG. Pour elle, ce serait une catastrophe majeure. Il paraît que c'est une image de Saint-Germain. Moi, je ne crois pas que les habitants de Saint-Germain aient spécialement envie de cette image. Ils préfèrent encore l'image d'une ville tranquille, bien gérée, à l'ombre de la forêt, dominant Paris de sa terrasse, une ville un peu décalée, un peu vieillotte, mais qui essaie de se moderniser et est pleine de charme. Le foot, on aime bien, surtout les jeunes du quartier « moderne » à l'écart du « plateau »... ça les occupe. Mais il faut avouer que l'écrasante majorité des jeunes de la ville n'est pas occupée du tout au foot ni par le foot, elle préfère faire des études, et elle est dans ses bouquins. On ne peut pas tout faire, il faut choisir. Et au foot, il faut reconnaître qu'il y a selon la formule beaucoup d'appelés (ces jeunes, qui viennent surtout des familles défavorisées de la ville, en font des fantasmes d'argent vite gagné...est-ce d'ailleurs pédagogue d'encourager ces fantasmes vite déçus ?...) et fort peu d'élus.

Bref Saint-Germain ne veut pas se séparer du PSG, ce n'est pas un scoop. Mais l'ennui, c'est le moyen trouvé. Il consiste paraît-il à racheter, au nord de la ville, derrière la forêt, 100 hectares de terrains pollués par le déversement pendant un siècle des égouts de la Ville de Paris, à qui appartiennent ces terrains aujourd'hui abandonnés et fermés, pour les revendre au Qatar.

Mais alors plusieurs questions se posent. Pourquoi acheter à

Paris pour revendre au Qatar ? La ville de Paris ne peut-elle pas négocier directement avec le Qatar et vice-versa ? Qu'obtiendront les intermédiaires ? Que donnera la ville de Saint-Germain à celle de Paris et au Qatar pour s'attirer les bonnes grâces des deux ? Ne sait-on pas déjà que le riche Qatar ne paie pas d'impôts en France ?...

Mais il y a plus ennuyeux encore. C'est sans doute d'ailleurs la réponse aux questions posées juste ci-dessus. Ces cent hectares seraient pollués sur plusieurs mètres d'épaisseur, et la ville de Saint-Germain propose de prendre la dépollution du terrain à sa charge. Et bien sûr aucun chiffre n'est avancé. Mais cela dérogerait à la règle « le pollueur, le payeur ». Pourquoi ne demande-t-on pas à la ville de Paris de dépolluer elle-même ?...En proposant de le faire à sa place, sans avoir évalué le coût de l'opération et le risque financier attaché, la ville de Saint-Germain espère verrouiller l'affaire.

Et une des questions est là : est-ce bien raisonnable pour la ville de Saint-Germain-en-Laye de se lancer dans une telle opération de dépollution, potentiellement exorbitante, en cette époque de crise ? On aurait paraît-il prévu de se rembourser de cette opération en exploitant le sable et les graviers qui seraient sous les déchets. Mais on voit mal comment on pourrait exploiter ce sable sous les installations sportives, la mosquée (?) et les immeubles construits. On dit aussi qu'il y aurait des emplois pour les habitants de Saint-Germain. Qui peut croire à cette fable ? Le Qatar ne va-t-il pas employer en priorité...les personnes qui leur conviennent, pas forcément habitant Saint-Germain ?...

La question suivante est celle-ci : a-t-on intérêt à laisser le Qatar construire ce qui deviendra vite une petite ville sur 100 hectares aux portes de chez nous ? Car c'est évidemment de cela qu'il s'agit, au delà de la mégalomanie de ce stade avec ses 14 terrains de foot prévus plus un terrain couvert, éloigné de tout transport en commun, à douze kilomètres du centre ville, donc difficilement accessibles aux jeunes de St-

Germain dont la fascination alléguée pour le PSG sert de prétexte à l'opération..

Et n'en doutons pas, il faut s'attendre à avoir un jour une mosquée sur les lieux, avec minaret en marche, avec un centre de promotion de la culture islamique, qui est la charia, centre qui servira d'exutoire à Al Qaradawi l'imam préféré du Qatar et des frères musulmans. Qaradawi jure que Hitler a bien fait et qu'il voudrait tuer tous les Juifs de la planète de ses propres mains. Il est également pour la mutilation génitale des femmes autorisée par les hadiths, pour leur soumission totale aux désirs sexuel du mari « même sur un four brûlant » sous peine d'être battues si elles refusent. Il leur refuse le droit de voyager, de vivre seules, le droit d'étudier. Il châtie celles qui, à ses yeux, ne sont pas assez habillées. Il est contre la mixité, le travail des femmes. Il est pour l'extermination physique des homosexuels et des apostats. Il est pour l'amputation du voleur. Etc. Tariq Ramadan lui donne son entière caution, il se démasque totalement en affirmant son profond respect pour Qaradawi et ses idées nazies. Et c'est cette épouvantable barbarie que nous voulons en France ?...

Je vais vous faire une confidence : j'aime bien le foot, même si les règles quelque fois m'échappent.

Mais pas à n'importe quel prix. Comme le disait déjà récemment Riposte Laïque, allons-nous continuer à brader la France au Qatar ? On n'aura bientôt même plus nos yeux pour pleurer. On aura tout vendu. Et surtout, par là nous aurons contribué à installer durablement le poison islamiste dans notre pays, nous y aurons introduit cette idéologie totalitaire et mortifère, et par là même renoncé à notre démocratie et nos droits de l'homme. Il faut résister à la qatarisation de la France.

Voilà ce que j'ai appris sur le marché, entre le sympathique marchand arabe de légumes et la boucherie chevaline. Les

habitants de la ville sont interpellés et la question est de savoir s'ils vont attendre les prochaines élections pour réagir...il semblerait que non.

Notons enfin que le Qatar est en train de retirer l'image de Saint-Germain de son logo (il n'y aura plus le nom écrit en toutes lettres, ni le berceau, symbole fort de la ville pour la naissance de Louis XIV et rappel de notre histoire).

Ne serait-ce pas l'indice d'une volonté de désengagement du PSG à l'égard de Saint-Germain ? Si c'était le cas, nous ne pleurerions pas, récupérant en retour un usage raisonnable de nos finances et un espoir de conserver encore un peu nos libertés menacées.

Sophie Durand